

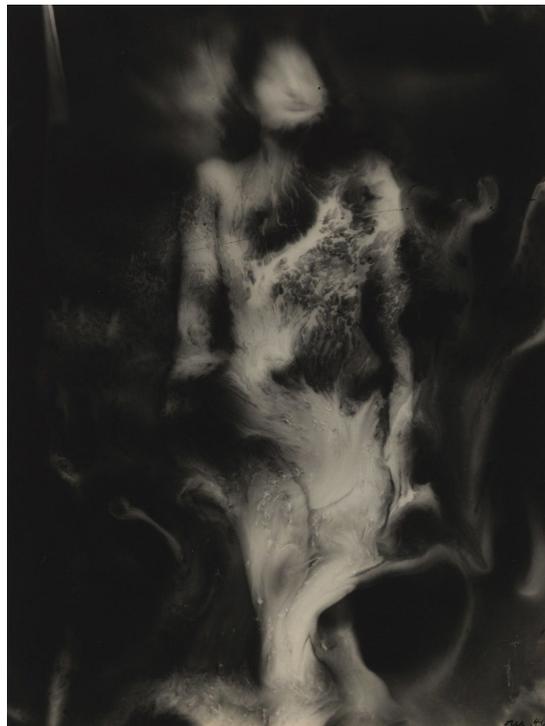
<b>Niveau de classe</b>	2 <sup>nd</sup> , programme lycée
<p><b>« Réalité altérée »</b></p> <p>Vous représenterez le rêve ou le cauchemar grâce à l'altération des matériaux que vous aurez choisi. Arracher, frapper, effacer, gratter... Vous devez travailler en abîmant votre création. Technique(s) et support(s) libres. Vous réaliserez un carnet de recherche qui permettra de montrer vos diverses expérimentations.</p>	
<b>Entrée et questionnement</b>	<p>La matière, les matériaux et la matérialité de l'oeuvre ;</p> <p>Les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation</p>
<b>Compétences visées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique.</li> <li>- Mettre en œuvre un projet artistique individuel</li> <li>- Dire et partager sa démarche et sa pratique, écouter et accepter les avis divers et contradictoires.</li> </ul>
<b>Mise en pratique</b>	<p>Séquence en deux séances. Les élèves seront invités en amont à ramener des matières/ matériaux sur lesquels ils pourront intervenir, d'autres seront également mis à disposition par l'enseignant. Les deux séances seront principalement réservées à la pratique mais un temps de verbalisation sera gardé à la fin de la deuxième séance. Le carnet de recherches sera réalisé pendant les séances de pratique.</p>
<b>Contraintes</b>	<p>De technique : bien qu'elle(s) soi(en)t libre(s), les élèves doivent avoir recours à la dégradation</p> <p>Sémantique : le choix des matériaux et de la technique est influencé par le choix de la représentation et inversement</p>
<b>Evaluation</b>	<p>- je crée en aillant recours à la dégradation</p>

- je choisis mes matières, mes matériaux, le type d'intervention en fonction du sens qu'ils apportent  
- je suis capable d'expliquer mes choix et de m'exprimer sur le travail de mes camarades

## Références



Miquel BARCELÓ (1957-) et Josef NADJ (1957-), *Paso Doble*, 2006, vidéo-performance, durée estimée à 1 heure, production Festival d'Avignon, en coproduction avec le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Église des Célestins, Avignon, France.



Raoul Ubac, *La nébuleuse*, 1939, épreuve gélatino-argentique, brûlage, 40 x 28,3 cm

# I – Parcours et acquis des élèves

## **La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre :**

les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation ; repérer et exploiter les qualités (physiques, plastiques, techniques, sémantiques, symboliques, ...) des matériaux pour créer en deux ou trois dimensions.

Durant leurs années de collège, les élèves auront acquis différents savoirs et compétences liés à la matérialité. Le cycle 3 leur aura permis de prendre conscience du rôle de la matière dans les œuvres, de ses effets sensibles. Le cycle 4 met en évidence les liens existants entre matière, outils et geste, il apprend aux élèves à être davantage attentifs au sens porté par la matérialité d'une œuvre plutôt qu'uniquement à son aspect iconique et leur permet d'appréhender l'absence de matière dans les reproductions. Ce questionnement est aussi le lieu d'expérimentations et permet d'élargir les possibilités plastiques des élèves.

En classe de seconde il s'agit d'un enseignement optionnel. Il vient développer les pratiques plastiques des élèves, enrichir leur culture artistique et les représentations culturelles des élèves, attiser leur curiosité. L'élève est également accompagné dans ses choix concernant son orientation. L'enseignement des arts plastiques doit aussi amener l'élève à se positionner comme artiste.

# II – Modalités de la séquence d'enseignement

## 1. Problématique et références

### **Comment la destruction et l'altération peuvent-elles être créatrices ?**

Pour ce cours j'ai décidé d'utiliser *Paso Doble* de Miquel Barcelo et Josef Nadj comme référence car cette vidéo performance interroge la matière, la manière dont elle est impactée par les gestes, les outils, mais aussi parce que le principe de construction/ destruction y est très présent. Il ne sera présenté que des extraits aux élèves mais le fait qu'il s'agisse d'une vidéo permet de montrer le processus, les actions sur la matière. *La nébuleuse*, de Raoul Ubac, présente un autre aspect de la matérialité d'une œuvre : ici l'artiste utilise les caractéristiques de la photographie et la travaille grâce à la technique du brûlage, qui est un acte de dégradation du support et de la matière photosensible. Dans ces deux œuvres il est laissé une place au hasard. L'aspect étrange de la performance renvoi au registre du cauchemar, notamment lorsque les deux artistes se recouvrent le visage de terre, la modèlent puis la détruisent. Le côté vaporeux de la photographie peut quant à lui nous renvoyer à l'univers du rêve.

## 2. Mise en place de la séquence et enjeux

Cette séquence aurait plutôt lieu en début d'année de seconde. Les élèves pourront amener des matières et matériaux sur lesquels ils souhaitent travailler. Cette demande sera faite en amont, sans donner l'intitulé du cours, mais d'autres matières seront mises à

disposition par l'enseignant afin de permettre une plus grande diversité d'expérimentation. Les élèves pourront, s'ils le souhaitent, amener de nouvelles matières lors de la seconde séance. Cette séquence se compose de 2 séances de 3h durant lesquelles la pratique sera mise en avant. Un temps de verbalisation sera gardé à la fin de la dernière séance afin que les élèves puissent parler de leurs choix et des procédés qu'ils ont utilisés.

Je tenais à avoir plusieurs séances pour ce cours pour laisser aux élèves le temps d'expérimenter : en effet l'altération des matières, matériaux et médiums amène une part d'inattendu et il était important pour moi que les élèves apprennent à apprivoiser ce hasard et à l'accepter dans leurs productions. Ce temps leur permet de trouver des procédés qui prennent sens, d'en essayer plusieurs, de les mélanger entre eux... Les élèves seront amenés à faire plusieurs expériences avant de commencer leur production finale. Un carnet de recherches composé de croquis, photos, fragments, leur sera demandé afin de garder une trace de ces expérimentations et leur permettre d'approfondir les compétences pour monter un projet artistique.

On pourrait imaginer que des élèves travaillent à partir de cartons et papiers arrachés, ou encore submergent d'eau une peinture ou un dessin pour que ce dernier s'efface ou se floute, certains pourraient travailler à partir de fragments ou mettre en évidence plusieurs étapes de la destruction au sein de leur production. Le temps laissé à la pratique permettrait également de travailler l'abandon. En utilisant des matières alimentaires, périssables, on pourrait faire l'hypothèse que des élèves travaillent avec la moisissure, ou alors avec des matières/ matériaux fragiles laissés à la merci des intempéries. Les élèves pourront changer leur choix de représentation (rêve ou cauchemars) tout au long de la séquence, en fonction de l'inspiration naissant de leurs expériences. Selon les pistes, l'avancée du travail des élèves, les références pourront être montrées en début de 2ème séance pour les replonger dans le travail demandé, ou alors lors de la verbalisation.

Le temps de verbalisation à la fin permettra aux élèves de présenter leur production, d'expliquer et d'argumenter sur le sens produit par les matières et les interventions qu'elles ont subies, de montrer le cheminement de leur pensée. C'est aussi le moment pour partager ses expérimentations, les carnets de recherches pourront être présentés ou circuler parmi les élèves. Leur permettre de consulter les recherches des autres c'est enrichir leurs possibilités plastiques, les rendre curieux de tenter de nouvelles expérimentations, leur donner des idées pour en découvrir d'autres encore. Durant la verbalisation, l'enseignant amènera les élèves à se questionner sur l'opposition création/ destruction en leur demandant quels obstacles ils ont dû franchir pour faire leur production, qu'est ce qui a été source de questionnement ? Le fait de ne pas avoir d'emprise sur le rendu, de travailler avec le hasard, peut en premier lieu déstabiliser les élèves, ce hasard est induit par le fait d'abîmer.